

Dr David Bauer, étude biblique inductive, conférence 6, étude du livre, causalité, justification, sommation et particularité

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 6, Méthodologie inductive, enquête sur les livres, causalité, justification, sommation, particularisation, etc.

Nous continuons à parler de relations primaires ici, et nous voulons maintenant aller de l'avant et parler de causalité, qui est un mouvement de cause à effet.

Et le terme clé de la causalité est donc. Encore une fois, vous ne pouvez pas avoir de causalité sans que a soit explicitement présent, auquel cas il serait implicite. La causalité serait implicite, mais certainement chaque fois que vous l'avez, vous savez que vous avez une causalité.

Si vous pensez qu'il peut y avoir une causalité et qu'il n'y a pas de donc, il est utile dans votre esprit de mettre un donc entre les unités. Et si cela a du sens, alors vous savez que la causalité est au moins plausible. Or, nous avons essentiellement trois types de causalité.

Le premier type que je mentionnerai est la causalité historique, et je l'ai mentionné ici. Un exemple de causalité historique, qui, soit dit en passant, implique que l'événement A provoque ou produit l'événement B. Cela ressemble à ceci. Parce que cela s'est produit, donc cela s'est également produit.

Un événement provoque ou produit le suivant. C'est une causalité historique. Un exemple de ceci serait la causalité récurrente entre le péché et le jugement chez les prophètes, par exemple dans le livre d'Amos ou autre.

Alors que je le dis à plusieurs reprises, il est dit que le péché d'Israël provoque ou produit le jugement conséquent de Dieu sur le péché d'Israël. Mais vous pouvez aussi avoir une sorte de causalité logique dans laquelle l'écrivain fait une déclaration et dit que si cette déclaration est vraie, il s'ensuit que cela est également vrai. En d'autres termes, puisque cela est vrai, cela est également vrai.

Un exemple de ceci, qui dans cet exemple ne vient pas d'un livre entier, mais d'un plus petit passage à l'intérieur du livre, mais qui l'illustre, est une généalogie en fait dans Matthieu 1 : 1 à 17. Vous vous souvenez que vous avez la liste généalogique. là, culminant par hasard avec la naissance de Jésus, qui fut appelé le Christ en 1:16. Et il tire une conclusion de cette généalogie. Il dit donc que toutes les générations depuis

Abraham jusqu'à David étaient quatorze, et depuis David jusqu'à la déportation, quatorze, et depuis la déportation vers Christ, quatorze.

C'est une déduction. Voyez-vous, c'est une conclusion logique que l'on peut tirer de ce que je viens de dire. Vous pouvez également avoir une causalité exhortative.

Nous avons cela lorsqu'un écrivain fait une déclaration, puis va de l'avant et parle de la réponse appropriée à cette déclaration et de ce que vous devriez faire à la suite de ce qu'il vient de dire. Parce que c'est un cas, donc vous devriez, ou donc vous devez. Les chercheurs parlent d'un passage de l'indicatif à l'impératif.

Parce qu'il en est ainsi, donc vous devriez, ou donc vous devez. En fait, Paul aime structurer ses épîtres de cette façon, et je donne donc comme exemple Colossiens, qui est structuré selon ce type de causalité. Vous avez vraiment la déclaration doctrinale dans le livre des Colossiens.

Vous n'avez pas d'exhortations, en réalité seulement indicatives, seulement des déclarations de ce qui est, quand je dis doctrine, dans 1 : 3 à 2 : 5, puis dans 2 : 6, et dans le reste du livre, nous n'avons presque rien d'autre que des exhortations. , une exhortation après l'autre. Et vous remarquerez comment 2 : 6 et 7 se lisent, car par conséquent vous recevez Jésus-Christ le Seigneur, ce qu'il a, bien sûr, décrit dans 1 : 3 à 2 : 5, comme par conséquent vous recevez Jésus-Christ le Seigneur, ainsi vivez en lui, enracinés et édifiés en lui, et affermis dans la foi, tout comme on vous a enseigné avec abondance d'actions de grâces. A cause de ce que j'ai dit concernant le Christ Jésus, que vous avez reçu dans 1:3 à 2:5, et surtout sa complète adéquation, n'ayant besoin de rien d'autre que lui pour le salut, obéissez donc à ces exhortations ou à ces commandements que je donne. le reste du livre.

Or, la justification implique en réalité les deux mêmes composantes que nous avons dans la causalité, implique la causalité, les deux mêmes composantes que nous avons dans la causalité, mais dans une séquence inverse. Alors que la causalité implique un mouvement de cause à effet, la justification implique un mouvement d'effet à cause. Les termes ou termes clés pour la justification sont parce que ou pour.

Chaque fois que vous avez un parce ou un pour entre deux unités, vous savez que vous avez une justification. Mais encore une fois, vous pouvez avoir une justification lorsqu'il n'y a pas de raison ou de justification explicite. Maintenant, un exemple, et encore une fois, vous avez différents types de justification, essentiellement les trois, les trois mêmes types de justification que vous avez en termes de causalité.

La première est également logique ; oui, on pourrait dire que c'est historique. Nous parlerons de la justification historique, que nous avons en fait chez Jonas, dans le livre de Jonas 4 : 2. Et disons simplement que vous voudriez peut-être simplement vous rappeler ce que vous avez là dans Jonas 4 : 2. Je pense que vous vous

souviendrez de toute façon de l'histoire de Jonas dans son ensemble, mais rappelez-vous que le quatrième chapitre, qui est le dernier chapitre du livre de Jonas, vous avez une conversation entre le Seigneur et Jonas concernant la décision du Seigneur de ne pas le faire. détruire Ninive, pour se repentir du jugement qu'il allait faire venir sur Ninive. Ainsi, nous lisons dans Jonas chapitre 4 que cela déplut extrêmement à Jonas, et il était en colère.

Et il pria le Seigneur et dit : Je te prie, Seigneur, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je me suis hâté de fuir à Tarsis, car je savais que tu es un Dieu miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable et repentant du mal. En d'autres termes, j'ai fait ce que j'ai fait dans les chapitres 1 et 2 à cause de ce que je dis maintenant, parce que je savais que tu es un Dieu miséricordieux, miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable et repentant du mal. Or, cette justification ici dans Jonas 4 : 2 est absolument centrale pour comprendre le livre de Jonas.

Si vous n'aviez pas ce genre de déclaration, si vous n'aviez pas cette justification dans 4 :2, il serait tout à fait naturel de penser que lorsque la parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amittai, au chapitre 1 , disant : lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle, car la méchanceté est montée devant moi. Et Jonas se leva et partit, il se leva bien, mais il partit exactement dans la direction opposée aussi loin que son argent le lui permettait, allant non pas à l'est jusqu'à Ninive, mais à l'ouest jusqu'à Tarsis. On pourrait penser qu'il l'a fait parce qu'il avait peur que les Ninivites rejettent son message et le détruisent, le tuent.

Mais maintenant, quand nous lisons dans 4:2, cette déclaration de justification, nous voyons que ce n'était pas du tout le cas, que la raison pour laquelle Jonas s'enfuit à Tarsis loin de la présence du Seigneur n'était pas parce qu'il avait peur que les Ninivites Il rejeterait son message et le tuerait, le détruirait, mais plutôt parce qu'il avait peur que les Ninivites n'acceptent son message et que Dieu ne les détruirait pas. C'est pourquoi il a fait ce qu'il a fait dans les chapitres 1 et 2. Encore une fois, de l'effet à la cause, vous avez les événements de Jonas fuyant la présence du Seigneur dans les chapitres 1 et 2, et la raison, la raison pour laquelle il a fait ce qu'il a fait dans les chapitres 1 et 2. il est donné en 4.2. C'est pourquoi j'ai fait cela, car je savais que tu es un Dieu miséricordieux et miséricordieux, lent à la colère et riche en amour inébranlable et en repentir du mal.

De l'effet à la cause. Cet événement s'est produit à cause de cela. Maintenant, vous pouvez également avoir, bien sûr, une justification logique dans laquelle l'auteur continue et fait une déclaration, puis indique pourquoi cette déclaration est vraie.

La raison pour laquelle je dis cela et la raison pour laquelle vous devriez le croire est à cause de cela. Le 23e Psaume constitue un excellent exemple de ce type de

justification logique. Cela commence par l'affirmation du verset 1. Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.

Notez qu'une réclamation est faite. Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. La raison pour laquelle je dis que le Seigneur est mon berger et que je ne manquerai pas de la main de ce berger est à cause de ce que je vais dire dans les versets 2 à 6. Les versets 2 à 6 soutiennent ou justifient l'affirmation selon laquelle le Seigneur est mon berger. est mon berger, je ne manquerai de rien.

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien, et la raison pour laquelle je dis cela, la raison pour laquelle c'est vrai, la raison pour laquelle vous devriez le croire, c'est à cause de ce que je dis dans les versets 2 et suivants. Il me fait m'allonger dans de verts pâturages. Il me conduit au bord des eaux calmes.

Il restaure mon âme. C'est exactement, voyez-vous, ce que fait un berger, un bon berger. Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom.

Même si je traverse la vallée de l'ombre de la mort, je ne craindrai aucun mal, car tu es avec moi. Ta verge et ton bâton me réconfortent. Tu prépares une table devant moi, en présence de mes ennemis.

L'un des principaux rôles du berger dans les temps anciens était de nourrir les moutons. Tu oins ma tête d'huile, ma coupe déborde. Certes, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai pour toujours dans la maison du Seigneur.

Comment cela justifie-t-il cette affirmation : le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. Et puis, bien sûr, vous avez aussi une justification exhortative où vous avez les commandements, les exhortations, c'est un autre mot pour les commandements, les commandements, et ensuite la raison pour laquelle ce ou ces commandements doivent être obéis. Le Psaume 105 est structuré selon ce type de justification exhortative.

En fait, je devrais dire que c'est le Psaume 100. Et puis la justification se trouve au verset 5. Donc, vous avez les exhortations dans les versets 1 à 4. Faites un bruit joyeux au Seigneur, tous les pays. Servez le Seigneur avec joie.

Venez en sa présence en chantant. Sachez que le Seigneur est Dieu. C'est lui qui nous a créés, et nous sommes à lui, nous sommes son peuple, les brebis de son pâturage.

Entrez dans ses portes avec action de grâces et dans ses parvis avec louange. Rendez-lui grâce, bénissez son nom. Car le Seigneur est bon, sa bonté dure à toujours et sa fidélité à toutes les générations.

Ainsi, vous avez ces exhortations, l'une après l'autre, les commandements des versets 1 à 4, puis la raison pour laquelle ces commandements doivent être obéis. Car le Seigneur est bon, sa bonté dure à toujours et sa fidélité à toutes les générations. Un autre type de relation que nous trouvons parfois dans les documents bibliques est l'instrumentation, qui implique en réalité le déplacement des moyens jusqu'à la fin.

Il existe deux formes d'instrumentation. Le premier type d'instrument est la déclaration d'intention. Nous avons cela lorsque vous avez en fait une déclaration d'intention explicite, c'est-à-dire une déclaration explicite pour ce genre de déclaration.

Le livre du Deutéronome est structuré selon la récurrence de l'instrumentation. Ici, vous avez une déclaration d'intention répétée tout au long du livre du Deutéronome. À plusieurs reprises, l'auteur décrit un but ou une fin pour obéir à la loi.

Faites ceci pour cela. Alors, regardons simplement ce que nous avons ici dans Deutéronome, à partir de Deutéronome 4 :40. C'est pourquoi tu observeras ses statuts et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tout se passe bien pour toi et pour tes enfants après toi, et afin que tu prolonges tes jours dans le pays que l'Éternel ton Dieu vous donne pour toujours. Et puis à nouveau à 5h29. Oh, qu'ils aient eu l'intention de toujours me craindre et de garder tous mes commandements, afin que tout se passe bien pour eux et pour leurs enfants pour toujours.

17h33. Vous marcherez dans toute la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a commandée, afin que vous viviez et que tout vous réussisse, et que vous viviez longtemps dans le pays que vous posséderez. 6:2. 6:1 et 2. Or, ceci est un commandement, les statuts et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, m'a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez le posséder, afin que vous puissiez Craignez l'Éternel, votre Dieu, vous, votre fils et le fils de votre fils, en gardant toutes ses lois et ses commandements que je vous prescris tous les jours de votre vie. Et comme vous pouvez le voir, vous avez ceci et parlez de distribution. Vous voyez que vous l'avez dans une grande partie du livre.

En fait, je vais à 13:17, mais vous l'avez en fait tout au long du livre dans son ensemble, même au-delà du chapitre 13. Maintenant, vous avez également une déclaration d'intention au début du livre des Proverbes. Vous avez donc le but du livre des Proverbes explicitement énoncé dans Proverbes 1 :2 à 6. Afin que, je cite ici la RSV, afin que les hommes puissent connaître la sagesse et l'instruction, comprendre des paroles de perspicacité, recevoir instruire la sagesse, la droiture, la justice et l'équité, afin que la prudence soit donnée aux simples, la connaissance et la discrétion à la jeunesse, afin que le sage aussi entende augmenter son savoir et que

l'homme intelligent acquière aptitude à comprendre un proverbe et une figure, les paroles des sages et leurs énigmes.

Cette question de déclaration d'intention dans un livre est d'une importance remarquable, car ici l'auteur nous dit explicitement le but de ce livre. En d'autres termes, son intention en écrivant ceci est en termes d'effet sur le lecteur, en termes de différence que cela fait pour le lecteur. Encore une fois, ceci est important non seulement pour comprendre le livre dans son ensemble, mais aussi pour interpréter des passages individuels du livre, car une déclaration d'intention explicite comme celle-ci nous invite, lorsque nous lisons le livre des Proverbes, à nous demander, lors de l'interprétation d'un proverbe individuel, comment ce proverbe remplit-il cet objectif ? Et comment le but du proverbe éclaire-t-il réellement le sens de ce proverbe lui-même ? Et cela peut être extrêmement fructueux en termes d'interprétation de passages individuels du livre.

Maintenant, le deuxième type d'instrumentation dont nous disposons, cependant, est la description des moyens, où vous n'avez pas un ordre tel ou tel type d'énoncé, mais plutôt la notion de au moyen de ou à travers, qui peut être explicite ou implicite. Parfois, vous avez réellement ces mots à travers ou au moyen de, mais cela peut aussi être implicite, lorsqu'un passage ou un élément du livre fonctionne comme un moyen pour autre chose, que c'est son rôle essentiel dans le livre. Je pense qu'un bon exemple de ceci est que dans le livre de Josué, Josué est le moyen ou l'agent de l'œuvre de Yahweh consistant à donner au peuple la terre et à l'y planter.

C'est essentiellement le rôle ou la fonction de la personne de Josué dans le livre de Josué. Il est le moyen. Bien sûr, lorsque vous parlez de moyens humains, vous savez, plus précisément, vous pourriez parler de libre arbitre ou autre, mais de toute façon, il fonctionne comme un moyen ou un agent de l'œuvre de Dieu consistant à donner la terre aux gens et à les y planter. .

Il est donc très important de comprendre que Josué est un moyen par lequel Dieu amène le peuple dans le pays, les établit dans le pays et leur donne le pays. C'est un rôle qu'il joue, et il est très important de garder cela à l'esprit lors de l'interprétation du livre de Josué ou de certains passages du livre de Josué. Un autre type de relation est celui de la préparation et de la réalisation.

Un autre mot pour cela est introduction. Cela implique de fournir un arrière-plan ou un cadre pour des événements ou des idées. C'est-à-dire que le but essentiel de ceci ou le rôle ou la fonction essentielle de ce passage est de fournir un contexte à ce qui suit.

Bien sûr, vous trouvez cela dans les épîtres. En réalité, les soi-disant salutations des épîtres fonctionnent comme une préparation et une réalisation. Un exemple de cela, par exemple, serait celui des Galates.

Laissez-moi voir. Eh bien, j'ai mentionné Philémon ici. Nous pourrions citer plusieurs épîtres pauliniennes.

Permettez-moi simplement de mentionner, outre Philémon, les Galates. Paul, apôtre, non par un homme ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts, et par tous les frères qui sont avec moi dans les églises de Galatie. Grâce et paix à vous de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés afin de nous délivrer du siècle présent mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire pour les siècles des siècles.

Amen. Maintenant, vous remarquerez que cela fournit un contexte ou un cadre selon lequel nous devons comprendre le reste du livre. En termes d'auteur identifié par Paul, l'écrivain s'identifie comme Paul et comme apôtre.

Paul ne présente pas toujours ses livres de cette façon en parlant de lui-même comme d'Apostolos, d'apôtre, mais il le fait ici, ce qui peut, encore une fois, nous préparer à ce que vous avez dans le reste du livre. Cela peut suggérer, par exemple, que la question de l'apostolat de Paul est une question dans les églises galates qu'il souhaite aborder et qu'il estime important de souligner. Quoi qu'il en soit, cela fait partie du contexte ici, Paul étant apôtre, et puis, bien sûr, non pas de la part d'un homme ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts.

Le fait que l'apostolat de Paul et son évangile ne proviennent pas des êtres humains mais de Dieu est d'ailleurs un élément majeur du livre. Vous trouvez cela déjà suggéré ici à titre d'introduction ou de contexte, et tout le reste. Il est donc important, lorsque vous avez ce genre de choses, de vous demander, d'accord, quels sont exactement les éléments que nous avons ici en arrière-plan ou dans la déclaration d'introduction, et comment nous préparent-ils pour le reste du livre, afin que notre la compréhension du reste du livre serait différente si nous n'avions pas ces informations générales ? En termes plus positifs, comment les informations de base éclairent-elles réellement ce que vous avez, non seulement le livre mais aussi des passages individuels tout au long du livre ? Or, une forme spécifique de réalisation de la préparation est la prédiction et l'accomplissement.

Lorsque vous avez dans un livre une prédiction qui se réalise plus tard dans ce livre, c'est une forme spécifique de préparation et de réalisation, car la prédiction, bien sûr, prépare à l'accomplissement ou à la réalisation de cette prédiction plus tard. Soit dit en passant, vous avez encore une fois cela à plusieurs reprises dans le livre des

Rois, alors que 25 fois, en fait, dans les livres des Rois, les Rois sont en réalité un seul livre. Le fait que vous ayez une division entre 1 et 2 Rois, c'est juste une division accidentelle.

Vous n'avez pas deux livres, mais un seul. La raison pour laquelle vous avez une pause est parce que l'écrivain a manqué d'espace pour le parchemin, et donc il a manqué d'un parchemin et a dû commencer à utiliser un autre parchemin juste au milieu du récit d'Élie dans les livres des Rois. Mais 25 fois dans les livres des Rois, vous avez alors une prédiction qui s'accomplit, et toujours, l'accomplissement se lit selon la parole du Seigneur.

Ainsi, la prédiction est en réalité une prophétie, généralement émanant d'un prophète, et qui s'accomplit ensuite selon la parole du Seigneur. Très, très significatif pour les livres des Rois. Un autre type de relation est le résumé, qui implique un abrégé ou un résumé, précédant ou suivant une unité de matériel.

Maintenant, le résumé, vous le reconnaîtrez, peut être assez similaire à une déclaration générale. Nous avons mentionné que parfois vous pouvez avoir une déclaration générale, particulièrement évoquée en termes de particularisation logique ou de généralisation logique, où vous avez une thèse que l'auteur va de l'avant et développe, énonce et déballe. Mais une déclaration récapitulative a tendance à être moins générale, plus spécifique et contient davantage de détails.

C'est essentiellement une récapitulation point par point, une récapitulation point par point, ou si le résumé vient au début de ce qui est résumé, vous pourriez dire une précapitulation de ce qui est résumé. Je pense qu'un bon exemple de ceci est en fait Juges 2 : 11 à 23. Et encore une fois, vous voudrez peut-être consulter votre Bible ici pour ce passage.

Et vous vous souviendrez, je pense, de ce que nous avons dans le livre des Juges, de cette série de Juges et de l'histoire de la succession des Juges, un juge après l'autre, commençant par Othniel, se terminant par Samson, en chapitres, enfin, en fait, nous pourrions dire dans les chapitres 3 à 16. Mais avant cela, vous avez en fait un résumé de toute cette période. Et cela se trouve, comme je l'ai dit, ici aux points 2 : 11 à 23.

Et les enfants d'Israël firent ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et servirent les Baals. Et ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte. Ils couraient après d'autres dieux parmi les dieux des peuples qui les entouraient et se prosternaient devant eux.

Et ils irritèrent le Seigneur. Ils abandonnèrent l'Éternel et servirent les Baals et les Ashtoreth. Ainsi, la colère de l'Éternel s'enflamma contre Israël, et il les livra aux pillards qui les pillèrent.

Et il les vendit aux mains de leurs ennemis alentour, afin qu'ils ne puissent plus résister à leurs ennemis. Chaque fois qu'ils sortaient, la main du Seigneur était contre eux pour le mal, comme le Seigneur l'avait prévenu et comme le Seigneur le leur avait juré, et ils étaient dans une situation très difficile. Alors le Seigneur suscita des juges qui les sauvèrent du pouvoir de ceux qui les pillaient.

Mais ils n'écoutèrent pas leurs juges, car ils se prostituèrent devant d'autres dieux et se prosternèrent devant eux. Ils se détournèrent bientôt de la voie suivie par leurs pères, qui avaient obéi aux commandements du Seigneur, et ils ne le firent pas. Chaque fois que l'Éternel leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les sauvait de la main de leurs ennemis pendant toute la durée du juge.

Car l'Éternel fut pris de pitié de leurs gémissements à cause de ceux qui les affligeaient et les opprimaient. Mais chaque fois que le juge mourait, ils se retournaient et se comportaient pire que leurs pères, poursuivant d'autres dieux, les servant et se prosternant devant eux. Ils n'ont abandonné aucune de leurs pratiques ni leur entêtement.

Ainsi, la colère du Seigneur s'enflamma contre Israël. Et il dit : Parce que son peuple a transgressé mon alliance, que j'avais prescrite à ses pères, et n'a pas obéi à ma voix, je ne chasserai plus devant lui aucune des nations que Josué a laissées à sa mort, afin que par elles je puisse éprouver. Israël, s'ils prendront soin de marcher dans la voie du Seigneur comme leurs pères l'ont fait ou non. Alors l'Éternel a laissé ces nations, sans les chasser immédiatement, et il ne les a pas livrées au pouvoir de Josué. » Maintenant, c'est clairement une précapitulation point par point de ce que vous avez dans les différents récits des juges. .

Othniel, Ehud, Deborah, Gideon, Jephthé, Samson, la précapitulation point par point avait pour but, bien sûr, de nous aider à comprendre, à interpréter ce qu'impliquent les récits individuels des juges spécifiques. Et puis, ces témoignages individuels donnent également un contenu précis à ce qui est dit dans le résumé. Or, un résumé peut être très important pour interpréter le livre ou les passages résumés par le résumé.

Et cela se produit en réalité de trois manières environ. D'une part, la manière de décrire l'état récapitulatif. Vous savez, l'auteur des Juges, et cela est presque toujours vrai en matière de résumés, l'auteur des Juges aurait pu résumer la période des Juges de mille manières différentes.

Mais il a choisi de résumer ici la majeure partie du reste du livre en utilisant ce langage, en utilisant ces termes et autres, les termes qu'il a utilisés pour décrire toute cette période et pour résumer les détails qui suivront. C'est donc important. Bien entendu, il y a aussi toute la question de la sélectivité.

Parce que bien sûr, il pourrait avoir ce que vous avez dans la déclaration récapitulative, parce que c'est une déclaration récapitulative, et c'est nécessairement sélectif. Dans la déclaration récapitulative, l'auteur indique en fait au lecteur ce que nous devrions considérer comme les détails les plus importants de ce qui est résumé. Parfois, dans une déclaration récapitulative, vous trouverez certains détails qui indiquent des choses importantes que nous pourrions passer à côté si nous n'avions pas cette déclaration récapitulative.

Et ainsi vous avez ici, dans cette déclaration, par exemple, toute l'histoire du pillage et autres choses similaires, et toute l'histoire selon laquelle le Seigneur a été ému par leurs gémissements à cause de ceux qui les affligeaient et les opprimaient. C'est quelque chose, le fait que Yahweh soit ému à la pitié est quelque chose que vous n'avez pas exprimé dans tous ces récits particuliers des juges spécifiques et autres. Vous voyez donc que certains détails sont ici mis en évidence.

Ils sont jugés très importants dans le matériel résumé. Et comme je l'ai dit, nous ne les avons pas dans le résumé ; cela pourrait nous manquer. En outre, la structure du résumé lui-même peut être très importante.

Et vous trouvez cela ici dans cet exemple donné par les juges, où vous avez en fait une déclaration d'intention pour que le Seigneur ne chasse pas les nations ici dans la déclaration résumée elle-même. Au verset 21, je ne chasserai plus devant eux aucune des nations que Josué a laissées à sa mort, afin que par elles je puisse éprouver Israël, s'ils prendront soin de marcher dans la voie de l'Éternel comme leurs pères ou pas. En d'autres termes, vous avez une sorte de dessein divin consistant à laisser les nations dans le pays.

Ces nations qui, à maintes reprises tout au long de la période des juges, sont des épines dans le pied d'Israël, sont des occasions de grande détresse pour le peuple de Dieu. Son but est de tester par eux, à travers eux, de tester Israël afin de voir s'ils prendront soin de marcher dans la voie du Seigneur comme leurs pères l'ont fait ou non. Ensuite, au-delà de cela, le contexte immédiat de la déclaration résumée peut éclairer la déclaration résumée et ainsi éclairer le matériel résumé par cette déclaration.

Un autre type de relation est l'interrogation, qui implique une question ou un problème suivi de sa réponse ou de sa solution. Or, il existe en réalité deux types d'interrogatoires. L'un est un interrogatoire de type question-réponse, dans lequel vous avez en fait une phrase se terminant par un point d'interrogation suivi de sa réponse.

Un bon exemple de cela, au niveau du livre, est le Livre de Malachie, où le Livre de Malachie est structuré en fonction de la récurrence des interrogations. Une question et une réponse après l'autre. Regardons-le.

Commence déjà en 1, 2 : Je t'ai aimé, dit le Seigneur, mais toi, tu dis : comment nous as-tu aimés ? Questionnez, puis répondez. N'est-il pas le frère d'Ésaü Jacob, dit le Seigneur ? Pourtant, j'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esaü. Puis nous avons à nouveau en 1.6, un fils honore son père et un serviteur son maître.

Si donc je suis père, où est mon honneur ? Et si je suis un maître, où est ma peur ? Dit le Seigneur des armées. A toi, prêtre, qui méprises mon nom, tu dis : comment avons-nous méprisé ton nom ? Question Réponse. En offrant de la nourriture polluée sur mon autel.

Et vous dites, comment l'avons-nous pollué ? Question, suivie d'une réponse. En pensant que la table du Seigneur peut être méprisée, etc. Ensuite, nous le retrouvons en 2.13, et c'est encore ce que vous faites.

Vous couvrez l'autel du Seigneur de larmes, de pleurs et de gémissements, parce qu'il ne considère plus l'offrande et ne l'accepte plus avec faveur de votre part. Vous demandez, pourquoi ne le fait-il pas ? Question Réponse. Parce que le Seigneur a été témoin de l'alliance entre vous et la femme de votre jeunesse, envers laquelle vous avez été infidèle, bien qu'elle soit votre compagne et votre épouse par alliance.

Là encore, question et réponse au verset 15. Le Dieu unique n'a-t-il pas créé et soutenu pour nous l'esprit de vie ? Et que désire-t-il ? Question Réponse. Une progéniture divine.

Encore une fois, au verset 17 du chapitre deux, vous avez inquiété le Seigneur avec vos paroles, mais vous dites : comment l'avons-nous inquiété ? Question Réponse. En disant : quiconque fait le mal est bon aux yeux du Seigneur, et il prend plaisir en eux, ou en demandant : où est le Dieu de justice ? Encore une fois, au chapitre trois, verset six. Moi, le Seigneur, je ne change pas ; c'est pourquoi vous, fils de Jacob, ne vous consommez pas.

Depuis le temps de vos pères, vous vous êtes détournés de mes prescriptions et vous ne les avez pas observées. Revenez à moi, et je reviendrai vers vous, dit l'Éternel des armées. Mais vous dites, comment allons-nous revenir ? Question Réponse.

Un homme volera-t-il à Dieu ce que vous me volez ? Mais tu dis, comment te volons-nous ? Question Réponse. Dans vos dîmes et vos offrandes, vous êtes maudits d'une malédiction, car vous me volez, moi et toute la nation. Encore une fois, 3h13.

Tes paroles ont été fortes contre moi, dit l'Éternel, et pourtant tu dis : Comment avons-nous parlé contre toi ? Question Réponse. Vous avez dit qu'il est vain de servir Dieu, mais qu'il est bon de garder sa charge, ou de marcher comme dans le deuil, et

ainsi de suite. Ainsi, voyez-vous, tout le livre de Malachie est vraiment structuré selon des questions et des réponses.

Les gens posent des questions au Seigneur. Le Seigneur fait une déclaration par l'intermédiaire du prophète. Les gens se posent alors la question : comment est-ce possible ? pourquoi est-ce le cas? Et puis le Seigneur, par l'intermédiaire du prophète, répond à leur question.

Dans chaque cas, les gens n'ont aucune idée de ce que dit le Seigneur, et ensuite le Seigneur les corrige en répondant à leurs questions. Un autre type d'interrogation est l'interrogation de type problème-solution. Et je suis désolé que ce ne soit pas si clair en termes de surcharge, mais nous trouvons cela à plusieurs endroits dans le canon.

Je pourrais citer le livre de Ruth comme exemple, où vous avez, bien sûr, dans le premier chapitre, un double problème en fait, et c'est le problème de la famine dans le pays, de la sécheresse, de la famine dans le pays de Juda. Cela, bien sûr, amène la famille de Naomi à déménager à Moab et, en rapport avec cela, le problème de la mort. Naomi perd, par la mort, non seulement son mari mais aussi ses deux fils.

Et ainsi, vous avez le problème de l'infertilité, de la famine, de la faim et du chagrin, de la solitude, là, dans le premier chapitre – la solitude, vraiment. Ainsi, à la fin du premier chapitre, Naomi dit de ne plus m'appeler Naomi, ce qui signifie agréable, mais plutôt de m'appeler amer, etc.

Mais déjà à la fin du premier chapitre, nous lisons que Naomi et sa belle-fille, Ruth, retournent en Juda, et vous avez là une déclaration très profonde à la fin du premier chapitre de Ruth, et c'était le début de la récolte de l'orge, ce qui anticipe vraiment le fait que dans le reste du livre des Actes, il y aura une double solution au double problème. Le problème de la faim, de la famine et de la sécheresse est résolu par celui de la récolte. Ainsi, dans le reste du livre, l'accent est mis sur la récolte de nourriture, etc., ainsi que sur le partage de la nourriture dans le reste du livre de Ruth.

Et, bien sûr, le problème de la mort et du manque de famille, de la solitude et de la solitude est résolu par le mariage de Ruth avec Boaz, et surtout par l'issue de ce mariage de l'enfant, Obed, qui, au moment Chose intéressante, la fin du livre n'est pas soignée par Ruth, mais par Naomi. Et ainsi, à la fin du livre, bien sûr, elle déclare que le Seigneur l'a réellement comblée. Solution du problème.

Extrêmement important pour comprendre l'affirmation, le message du livre de Ruth, ainsi que les passages individuels, encore une fois, dans le livre de Ruth, explorant comment, en fait, les passages individuels du livre de Ruth participent, fonctionnent dans ce problème global. -solution complexe, et comment cela, en fait, éclaire le

sens, le sens spécifique des passages individuels tout au long du livre. Eh bien, nous avons décrit les relations dites primaires. C'est un bon endroit pour faire une pause.

Lorsque nous reviendrons dans le segment suivant, nous parlerons des relations auxiliaires.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 6, Méthodologie inductive, enquête sur les livres, causalité, justification, sommation, particularisation, etc.